

Football/Ligue Europa

Un choc Arsenal-Naples, Chelsea en visite à Prague

AFP

Paris/France

ARSENAL reçoit le Napoli d' Ancelotti dans le choc des quarts de finale aller de Ligue Europa ce jeudi, pendant que Chelsea se déplace chez les invités surprise, les Tchèques du Slavia Prague. Pour les Gunners comme pour les Napolitains, distancés dans leurs championnats respectifs, la C3 est le dernier moyen d'étoffer leur palmarès cette saison après leur élimination en coupes nationales. Avec Unai Emery, les Londoniens, déjà demi-finalistes l'année dernière, disposent sur

leur banc du coach spécialiste de l'épreuve : le Basque a empilé trois Ligue Europa successives de 2014 à 2016 lorsqu'il était sur le banc de Séville. Un sacre en "petite Coupe d'Europe" permettrait aussi à Arsenal et ses stars comme Aubameyang ou Lacazette de s'assurer une place en Ligue des champions loin d'être acquise pour la saison prochaine. En Premier League, ils se disputent avec trois autres prétendants --Tottenham, Chelsea et Manchester United-- les 3e et 4e places offrant les derniers tickets pour la prochaine C1. Pour Naples et Carlo Ancelotti, la C3 est surtout un moyen d'égayer une fin de



Photo : D.R./L'Union

Lacazette (à gauche), Aubameyang et leurs coéquipiers d'Arsenal vont-ils exprimer la même joie aujourd'hui au terme de leur match contre Naples ?

saison sans enjeu ni relief. Dauphins d'une Juventus hors de portée avec 20 points d'avance, Mertens et

les siens conservent une avance confortable de sept longueurs sur l'Inter et sont déjà promis à la

deuxième place qualificative pour la Ligue des champions. Dernier favori encore en lice, Chelsea a hérité d'un tirage clément avec le Slavia Prague. Même si les Tchèques, sortis pour la première fois de la phase de groupes de Ligue Europa, ont été les surpris tombés de Séville en 8es. Un sacre en C3 serait un beau cadeau d'adieu aux Blues de la part de leur magicien Eden Hazard, si jamais le Belge partait au Real Madrid cet été, après 7 saisons à Chelsea, comme l'annoncent les médias espagnols.

Quarts de finale aller (heure GMT) :

• (19 h 00) Arsenal - Na-

ples
• Villarreal - Valence
• Benfica - Francfort
• Slavia Prague - Chelsea

Les quarts de finale retour se joueront le 18 avril

• **Demi-finales :**

Les demi-finales se disputeront les 2 mai (aller) et 9 mai (retour)

• Vainqueur Arsenal - Naples/Vainqueur Villarreal - Valence

• Vainqueur Benfica - Francfort/Slavia Prague - Chelsea

• **Finale :**

Le 29 mai à Bakou (Azerbaïdjan).

Ligue 1

L'angoisse du foot français face à une Ligue des champions fermée

AFP

Paris/France

LE 2e de Ligue 1 plus qualifié pour la Ligue des champions à partir de 2024 ? C'est un risque avec le projet de réforme qui en ferait un club fermé des puissants. La Ligue française rejoint la fronde et exprime sa "vive inquiétude". Le plan secret prêté à l'UEFA n'a jamais été confirmé, mais les principaux championnats l'ont quasiment tous dénoncé, à commencer par l'Espagne et l'Angleterre, place forte du ballon rond. Et la France est officiellement entrée dans la danse hier mercredi par la voix de la Ligue de football professionnel (LFP).

Son conseil d'administration a exprimé "sa plus vive inquiétude" à propos d'un projet "qui menace l'équilibre compétitif et économique des championnats nationaux" et convoqué "dans les prochaines semaines" une réunion, afin

de trouver "une position officielle" pour les différents acteurs du football hexagonal. "La patrie est en danger, il faut se mobiliser et réunir l'ensemble des clubs" courant mai, développe auprès de l'AFP Bernard Caiazzo, dirigeant de Saint-Etienne et du syndicat Première Ligue, organisation qui défend la plupart des grands clubs français.

Du côté de la fédération, le sujet sera abordé ce jeudi matin lors d'un comité exécutif. Sans s'être exprimé officiellement, le président de la FFF, Noël Le Graët, a sollicité un entretien personnel avec Aleksander Ceferin, le patron de l'UEFA. Selon différents médias, le projet de l'instance européenne et de l'Association européenne des clubs (ECA) serait de disputer, à compter de la saison 2024, la phase de poules de la Ligue des champions sous la forme de quatre groupes de huit équipes, contre huit groupes de quatre équipes actuellement. **"BLOQUER LA ROUTE EM-**



Photo : DR/L'Union

Aleksander Ceferin, président de l'Uefa, va-t-il aller au bout de sa logique malgré les protestations de nombreux championnats européens ?

PRUNTEE". Et là, un premier problème apparaît. Cela garantirait aux clubs plus de matches et donc plus de recettes mais cela obligerait à dégager plus de dates. Un scénario prévoit notamment de disputer des rencontres le week-end. "Les médias n'ont rien inventé. Il s'agit maintenant de savoir comment bloquer la route empruntée par l'UEFA et l'ECA pour changer une compétition qui garderait

son nom mais serait en fait complètement différente", a déclaré à l'AFP le président de la Liga espagnole, Javier Tebas.

Cette nouvelle C1 se rapprocherait aussi d'une ligue fermée, les six premiers de chaque poule étant directement qualifiés pour l'édition suivante, indépendamment de leur classement en championnat. En France, aujourd'hui, le champion en titre et son dauphin sont di-

rectement qualifiés pour la C1, le troisième dispute le 3e tour préliminaire. Avec la réforme, il pourrait y avoir des perdants. Le 2e pourrait ne plus être assuré d'y aller. D'après le Times, c'est aussi ce qui fait peur à la puissante Premier League, qui voit dans sa propre course à la C1 (quatre premières places) l'un de ses principaux attraits. "Tous les clubs ont convenu à l'unanimité qu'il ne faudrait pas que les instances européennes de football élaborent des plans qui modifieraient les structures, le calendrier et la compétitivité du football domestique", ont écrit les dirigeants du championnat anglais.

"AGIR RAPIDEMENT". Le projet d'une Super Ligue fermée regroupant quelques grands clubs européens revient souvent dans l'actualité. C'est notamment pour contrecarrer une telle menace que l'UEFA avait réformé sa prestigieuse Coupe d'Europe en donnant quatre accès directs à la phase de groupe aux principaux

championnats européens (Espagne, Allemagne, Angleterre, Italie) en août 2016.

Le syndicat historique UCPF, qui regroupe une poignée de clubs de L1 (Guingamp, Strasbourg, Dijon et Amiens) et la majorité des formations de L2, est lui aussi monté au créneau, avec une proposition choc : que tout club français participant à une telle Ligue semi-fermée soit privé du "bénéfice des droits audiovisuels nationaux". "Toutes les forces doivent se réunir avec beaucoup de calme et de sérénité, sans montrer du doigt les uns ou les autres", réagit Caiazzo, pas convaincu par la méthode employée : "ce n'est pas la peine d'agiter des menaces", en revanche il faut "qu'on agisse tous ensemble et rapidement", dit-il à l'AFP.

Les débats risquent encore d'être vifs d'ici le 8 mai, date d'une rencontre entre les Ligues européennes et l'UEFA à son siège de Nyon, en Suisse.

Basket-ball

Démission, adieux et frayeur, une soirée folle en NBA

AFP

Los Angeles-USA

MAGIC Johnson a démissionné, Dirk Nowitzki a tiré sa révérence et Stephen Curry s'est fait peur : il fallait avoir les nerfs solides mardi pour suivre l'avant-dernière soirée de la saison régulière 2018-19 du Championnat NBA. Il se passe toujours quelque chose avec les Lakers. La deuxième franchise la plus titrée de l'histoire a manqué sa qualification pour la sixième année de suite pour les play-offs, mais elle monopolise encore l'attention de la planète basket. Et pour cause : son président depuis février 2017, le

légendaire Earvin "Magic" Johnson, a présenté à la surprise générale sa démission, juste avant le coup d'envoi du dernier match de la saison. "J'ai décidé aujourd'hui de quitter mon poste de président", a-t-il déclaré dans une longue --et étrange-- conférence de presse. "Je m'amusais plus quand j'étais de l'autre côté, quand j'étais ambassadeur, quand j'étais le grand frère (...). Je suis un oiseau libre et j'étais comme menotté à ce poste", a-t-il expliqué.

Johnson, 59 ans, avait pourtant rempli la première partie de sa mission l'été dernier en convaincant la superstar LeBron James de rejoindre les Lakers. Mais la saison 2018-19 a viré au fiasco une fois que "King

James" s'est blessé aux adducteurs fin décembre, le privant d'un mois de compétition. Alors qu'il était prêt à limoger l'entraîneur Luke Walton, Johnson n'a, semble-t-il, pas reçu le soutien de Jeanis Buss, la présidente exécutive et co-propriétaire de l'équipe qui l'avait convaincu il y a deux ans de prendre la direction de l'équipe, alors à la dérive.

A Dallas, le dernier match à domicile de la saison a marqué la fin d'une époque. Dirk Nowitzki a officialisé son départ à la retraite, à 40 ans et après 21 saisons sous le maillot des Mavericks. Même s'il avait laissé entendre qu'il pourrait repartir pour un ultime défi, cette annonce était attendue, tant

l'ailier fort allemand a souffert pour pouvoir jouer cette saison. Le sixième meilleur marqueur de l'histoire a inscrit 30 points face à Phoenix (120-109) pour ses adieux au public de Dallas qui le vénère pour leur avoir offert le titre NBA en 2011. "Cela a été une aventure extraordinaire", a conclu le seul Européen à avoir remporté le trophée de MVP (2007).

LA CHEVILLE DE STEPHEN CURRY. A Miami, un autre joueur emblématique de la NBA des années 2000, Dwyane Wade, a tiré sa révérence, à 37 ans. Il a marqué 30 points en 35 minutes et sa carrière a été célébrée par l'ancien président Barack Obama dans un message vidéo. L'émotion de "D-Wade" était aussi em-

preinte de tristesse, car le Heat a beau avoir battu Philadelphie (122-99), il ne disputera pas les play-offs.

Le dernier billet pour la phase finale se jouera en effet mercredi (ndlr : hier soir) entre Charlotte et Détroit qui, en s'imposant respectivement face à Cleveland (124-97) et Memphis (100-93), ont éliminé Miami. Charlotte, qui a remporté ses cinq derniers matchs, doit battre à domicile Orlando et espérer une déconvenue de Détroit au Madison Square Garden face aux Knicks, la plus mauvaise équipe de la saison.

Enfin, les supporters de Golden State ont retenu leur souffle lorsque leur meneur-vedette Stephen Curry

s'est tordu une cheville dès le début d'un match sans enjeu à La Nouvelle-Orléans. Curry, dont la carrière a été ralentie à ses débuts par des blessures à répétition aux chevilles, a aussitôt regagné les vestiaires. Il n'est pas revenu sur le parquet, mais ses Warriors, double champions en titre et grands favoris à leur propre succession, se sont imposés 112 à 103. Steve Kerr s'est voulu rassurant : "Tout va bien, il s'est légèrement tordu la cheville et on n'a pas voulu prendre de risques", a expliqué l'entraîneur de Golden State.

Il faudra attendre samedi et le début des play-offs pour savoir s'il s'agit bien d'une fausse alerte.